Observatoire régional
des oiseaux marins
en Bretagne (Orom)

PÔLE EXPERTISE & SUIVIS

Bretagne Vivante sepnb

Une voix pour la nature

Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins au cap Fréhel en 2013

2014

Bernard Cadiou & Philippe Quéré

Syndicat des Caps

Région Bretagne

Photo de couverture = mouette tridactyle sur son nid (Alexandra Rohr)

Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins au cap Fréhel en 2013

Le bilan de la saison est réalisé d'après les observations de Philippe Quéré (grand site cap d'Erquy – cap Fréhel), de Bernard Cadiou (Bretagne Vivante – SEPNB), de Simon Martins (stagiaire Licence professionnelle, d'avril à juin) et Fanny Bonnet (en service civique, du 25 mars au 24 septembre), avec des suivis assurés selon les espèces de fin février à fin août.

En plus des suivis réalisés depuis les points d'observation habituels, des descentes sur le platier rocheux ont été effectuées pour dénombrer la totalité des guillemots, pingouins et mouettes occupant la falaise continentale du côté est du cap (secteurs 100, 200, 300 & 400). Dates et conditions = 29 avril : conditions moyennes ; 27 mai : très bonnes conditions ; 6 juin : conditions moyennes 25 juin : très bonnes conditions. D'autres descentes ont également été effectuées en juillet pour le suivi des mouettes tridactyles de la Petite Fauconnière et de la falaise continentale.

Résumé de la situation

La saison 2013 a été une année de transition et d'apprentissage pour le cap Fréhel. En effet depuis de nombreuses années, la plantation d'arbres hauts en périphérie du site, l'apport de nourriture par les visiteurs du site, comme certaines pratiques d'agriculture, ont entrainé un accroissement significatif des populations de corneilles. Plusieurs opérations de tir menées par le passé avec l'aimable concours de l'ONCFS permettaient de freiner le développement de corneilles se spécialisant dans la consommation d'œufs et poussins de guillemots et mouettes. Cela permettait de réduire le phénomène sans jamais toutefois arriver à le stopper complètement. Une nouvelle technique, basée sur l'utilisation de cages-pièges, a été mise en œuvre cette année début mai et marque un tournant dans la gestion de la problématique « corneille ».

La saison s'est déroulée globalement sous de bons hospices, marquée notamment par une forte augmentation des effectifs reproducteurs de mouettes tridactyles et de pingouins torda, ainsi qu'un retour à une progression positive de la colonie de guillemots et à nouveau des jeunes à l'envol pour les fulmars. Pour les mouettes et les guillemots, le lien entre l'amélioration de la situation et la régulation des corneilles est évident. Les cormorans continuent quant à eux de progresser légèrement sur le plan numérique. L'effectif de goélands suivis reste toujours stable d'année en année.

Les données collectées sur les oiseaux marins alimentent l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne (Orom), qui s'intègre dans l'Observatoire de la biodiversité et du patrimoine naturel de Bretagne (OBPNB), mis en place en 2008 par la Région et l'État et porté par le GIP Bretagne-Environnement.

Fulmar boréal

Compte tenu de la forte dispersion des corniches fréquentées par les fulmars sur l'ensemble du cap, il est difficile d'assurer un suivi régulier, hors de la falaise du Jas et des sites facilement visibles de la falaise continentale du côté est.

Après l'échec total en 2012, le bilan de la reproduction retrouve des valeurs classiques, avec 4 jeunes à l'envol pour les 16-19 SAO suivis, soit une production de 0,21 à 0,25 jeune par SAO.

Un fulmar « gris » a de nouveau été observé en 2013, mais sans reproduction.

Bilan de la reproduction des fulmars boréaux

Secteur	Bilan 2010	Bilan 2011	Bilan 2012	Bilan 2013
Anse des Sévignés	présence	1+ SAO 1+ ponte 1 jeune à l'envol	rien apparemment	rien apparemment
Pointe de La Teignouse	rien	rien	rien	rien
Falaise Sud Fauconnières	1 SAO 1 ponte 1 jeune à l'envol	1 SAO 1 ponte 0 jeune à l'envol	1 SAO ponte ?	1 SAO 1 ponte, 1 éclosion 0 jeune à l'envol
Petite Fauconnière	rien	rien	rien	rien
Falaise continentale Est	7-8+ SAO 1+ ponte 0-1 jeune à l'envol	7-11+ SAO 3+ pontes 3 jeunes à l'envol	6-7+ SAO ponte ? 0 jeune à l'envol	8-9+ SAO 3+ pontes, 3 écl. 2 jeunes à l'envol
Falaise continentale Ouest	rien	rien	rien	rien
Falaise du Jas	5-6 SAO 1+ ponte 1 jeune à l'envol	6-9 SAO 1+ ponte 0 jeune à l'envol	5 SAO ponte ? 0 jeune à l'envol	7-9 SAO 3+ pontes, 3 écl. 2 jeunes à l'envol
Pointe du Jas sud	rien	rien	prospection (au minimum)	prospection (au minimum)
Falaise de l'Evette (entre Banche et Poulifer)	rien ?	rien ?	rien ?	rien
Trou du Poulifer	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée	rien
TOTAL	**13-15+ SAO** **2-3 jeunes à l'envol**	**15-22+ SAO** **4 jeunes à l'envol**	**12-13+ SAO** **0 jeune à l'envol**	**16-19+ SAO** **4 jeunes à l'envol**

Unité de recensement utilisée chez cette espèce = SAO (Site Apparemment Occupé)

Cormoran huppé

Lors de la première visite, le 27 février, le bilan était de 21 nids élaborés à la Grande Fauconnière, 5 nids à la Petite Fauconnière, 4 nids dans la crique nord-ouest et 5 nids à la Banche. Sur ces 35 nids élaborés, 27 étaient vides, au moins 2 contenaient 1 œuf et les couveurs ne s'étaient pas levés pour les 6 autres nids. Les premiers poussins ont été notés le 21 mars (âgés d'une semaine environ), les premiers envols se sont produits entre fin avril et début mai, et les derniers peu après la mi-juillet.

Pour les 130 nids suivis dont le volume de ponte est connu avec certitude, la répartition est la suivante : 3nids à 1 œuf (2 %), 36 nids à 2 œufs (28 %), 89 nids à 3 œufs (68 %), 1 nid à 4 œufs (1 %) et 1 nid à 5 œufs (1 %), soit en moyenne 2,70 œufs par nid (2,74 œufs par nid en 2012 ; le volume moyen des pontes est généralement de l'ordre de 3 œufs chez cette espèce).

Le bilan pour les 168 nids suivis donne une production moyenne de 1,21 jeune à l'envol par couple nicheur, avec une prépondérance des nichées à 1 et 2 jeunes, et un taux d'échec d'environ 28 %. C'est sur la Petite fauconnière que le taux d'échec est le plus faible cette année (6 à 18 %), et il apparaît assez similaire pour les trois autres secteurs (28 à 39 %). Les échecs se répartissent sur l'ensemble de la saison, mais avec cependant un nombre plus important de cas enregistrés entre fin mai et début juin, peut-être liés à de mauvaises conditions météorologiques. Les échecs se sont produits à différents stades, durant l'incubation ou l'élevage avec des cas de mortalité au nid de poussins âgés d'environ 4 semaines.

Le recensement complet de l'ensemble des falaises et îlots du cap Fréhel n'a pas été effectué en 2013. Les seuls comptages concernent la face nord-est du Jas, avec 6 nids dénombrés le 29 avril, et l'extrémité nord-ouest du Jas, avec 10 nids dénombrés le 29 avril.

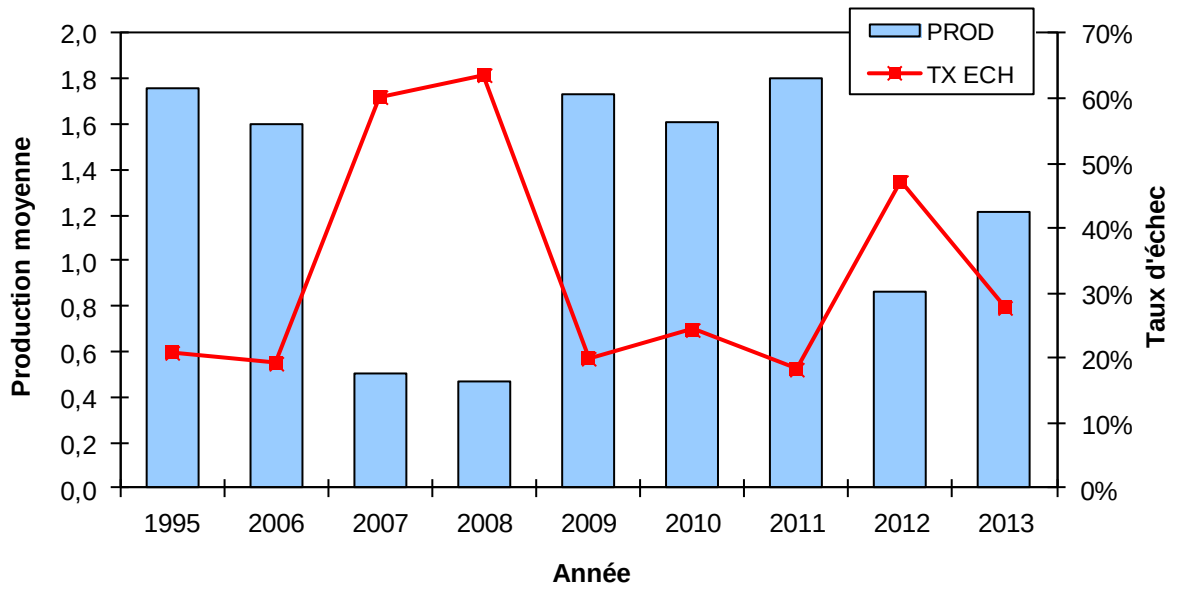
Bilan de la reproduction des cormorans huppés

Production	2010 Nombre de nids (total)	%	2011 Nombre de nids (total)	%	2012 Nombre de nids (total)	%
0 jeune	31	24,4	24	24,4	67	47,2
1 jeune	23 / 22	18,1 / 17,3	17 / 15	18,1 / 17,3	36 / 33	25,4 / 23,2
2 jeunes	40 / 39	31,5 / 30,7	54 /55	31,5 / 30,7	33 / 35	23,2 / 24,6
3 jeunes	33 / 35	26,0 / 27,6	35 / 36	26,0 / 27,6	6 / 7	4,2 / 4,9
4 jeunes	0	0,0	1	0,0	0	0
Total	**127**	–	**131**	–	**142**	–
Production moyenne	**1,59-1,61**	–	**1,79-1,81**	–	**0,85-0,87**	–

Production	2013 Nombre de nids (GF)	2013 Nombre de nids (PF)	2013 Nombre de nids (CrNW)	2013 Nombre de nids (LB)	2013 Nombre de nids (total)	%
0 jeune	26 /25	5	6 / 2	14 / 10	51 / 42	30,4 / 25,0
1 jeune	23	13	6 / 5	10 / 9	52 / 50	31,0 / 29,8
2 jeunes	28 / 27	14 / 16	4 / 5	9 / 14	55 / 62	32,7 / 36,9
3 jeunes	6 / 8	1 / 3	0	3	10 / 14	6,0 / 8,3
4 jeunes	0	0	0	0	0	0
Total	**83**	**34***	**15**	**36**	**168**	–
Production moyenne	**1,17-1,22**	**1,29-1,59**	**0,93-1,00**	**1,03-1,28**	**1,14-1,29**	–

GF = Grande Fauconnière, **PF** = Petite Fauconnière, **CrNW** = crique nord-ouest du cap, **LB** = La Banche ; compte tenu d'une incertitude pour quelques nids, les deux séries de valeurs affichées pour certaines années (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production ; * sur la Petite Fauconnière, 1 nid supplémentaire n'était visible que depuis le platier et n'a pas fait l'objet d'un suivi précis

Évolution de la production en jeunes et du taux d'échecs des cormorans huppés

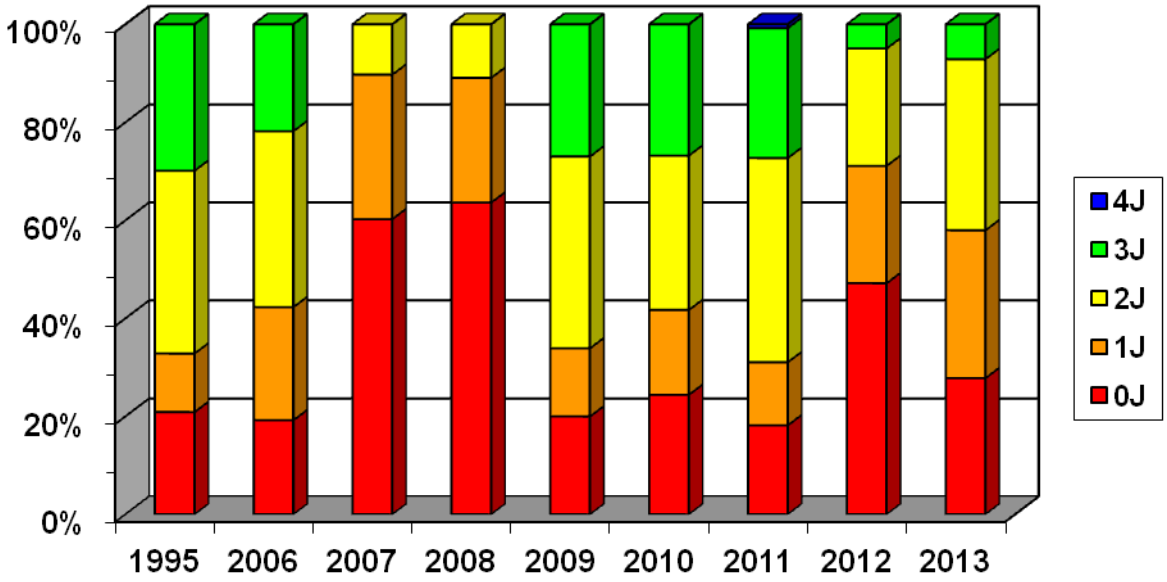


Observations particulières :

– Sur le site 24 de la Grande Fauconnière, une ponte précoce a été initiée vers la mi-février, avec une éclosion vers la mi-mars et l'envol de 2 jeunes entre fin avril et début mai. Une seconde ponte a eu lieu ensuite fin mai mais s'est soldée par un échec très rapide.

– Dans le nid 1 de la crique nord-ouest, les 2 œufs pondus ont été couvés en permanence au minimum du 8 avril au 10 juin, bien plus longtemps que la durée normale d'incubation qui est de l'ordre de 4 semaines (situation identique sur ce même nid en 2010, 2011 et 2012).

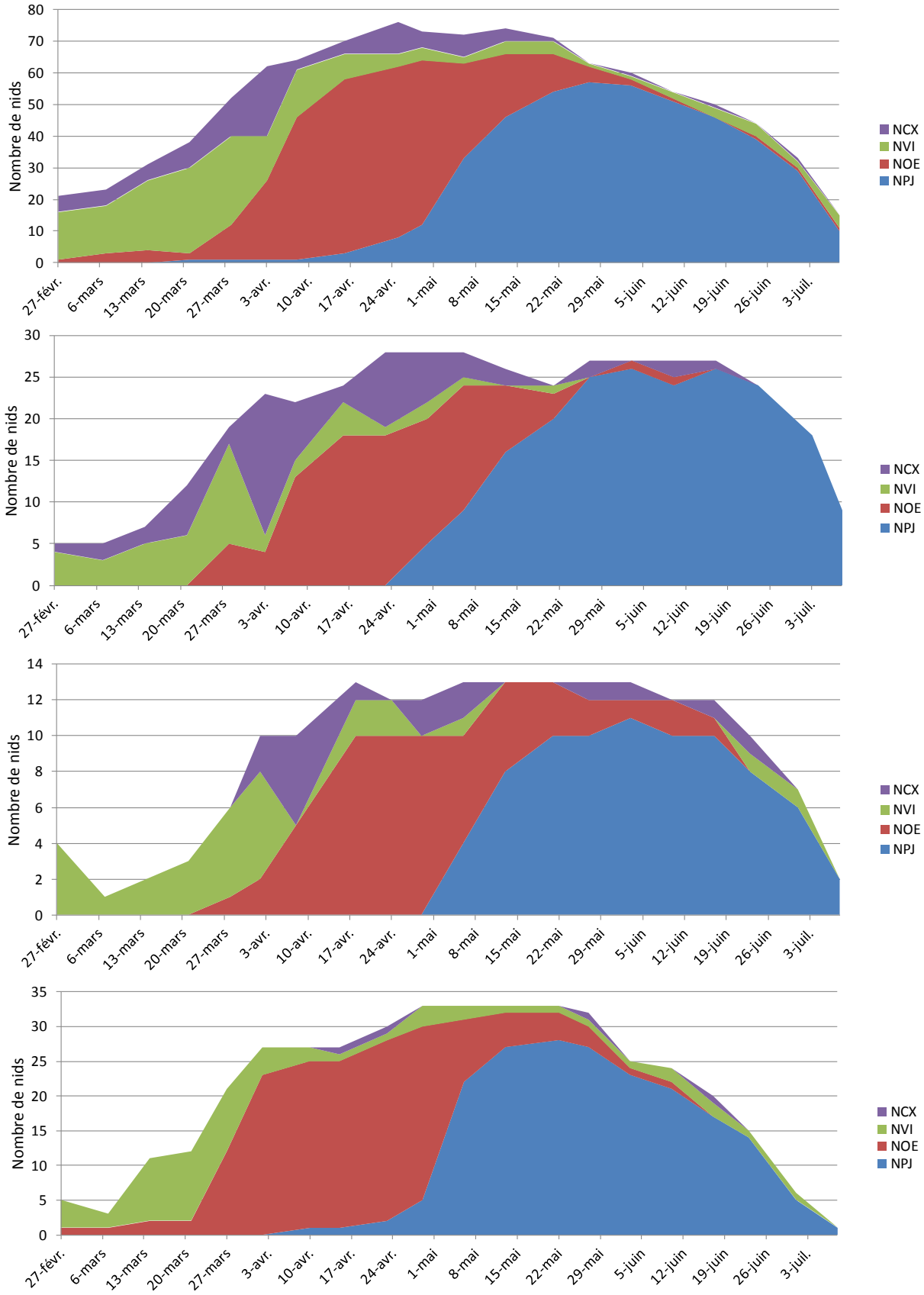
Répartition du nombre de nids en fonction de la performance de reproduction des cormorans huppés



Les suivis réalisés montrent que c'est fin avril – début mai que le nombre de nids détectables est le plus élevé. À cette période, le nombre de nids actifs dénombrés au cours d'une visite représente au maximum 92 % du nombre total de nids construits sur l'ensemble de la saison pour la Grande Fauconnière et la Banche, et respectivement 87 % et 80 % pour la crique nord-ouest et la Petite Fauconnière.

Un suivi spécifique a été mis en place sur la Banche et sur la crique nord-ouest, dans le cadre du stage de Simon Martins, pour analyser en lui-même le suivi. L'ensemble des informations collectées ont été horodatées afin de connaitre le temps d'observation nécessaire pour obtenir le maximum d'informations sur l'état des nids (nid élaboré ou non) et sur leurs contenus (vide, œufs, poussins et nombre correspondant) sur les échantillons considérés. L'objectif était de déterminer l'existence ou non d'un seuil plafond au-delà duquel la collecte d'information devient très chronophage au regard de la quantité d'information supplémentaire récoltée. Le contenu des nids peut être observé lorsque les deux parents se relaient sur le nid ou lorsque le couveur en place roule ses œufs ou se réajuste sur ses œufs ou ses petits poussins.

Nombre de nids actifs dénombrés à chaque visite durant la saison sur la Grande Fauconnière, la Petite Fauconnière, la crique nord-ouest et la Banche (de haut en bas)



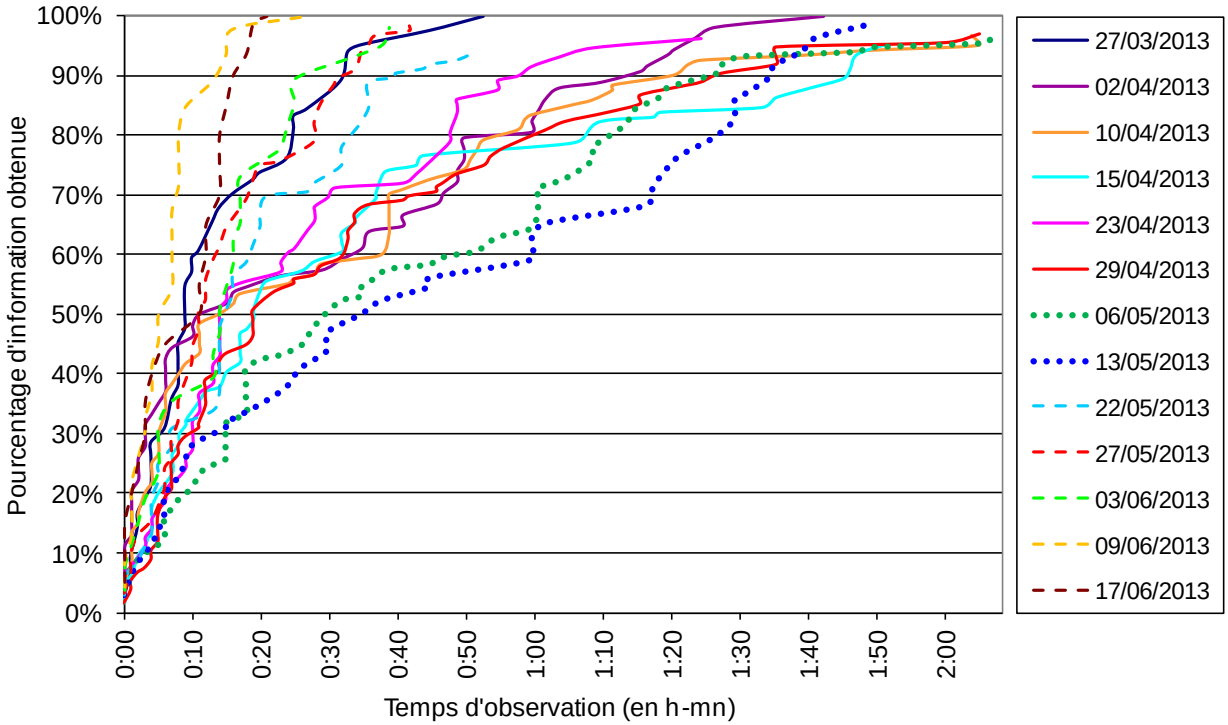
(nombre de nids : NPJ = avec poussins, NBO = avec œufs, NBV = vide, NCX = contenu inconnu)

En pleine période d'incubation (œufs et petits poussins), quand le nombre de nids est à son maximum, il fallait près de 2 heures sur la Banche pour obtenir le maximum d'informations. Par contre, ensuite, quand les poussins grandissent et ne sont plus couvés par les parents aussi assidument, ou plus du tout, le suivi précis peut être réalisé beaucoup plus rapidement, en 10 à 50 minutes. En période d'incubation, au-delà d'1h10 environ, il faut souvent attendre longtemps pour tenter d'avoir les derniers contenus de nids sur lesquels les couveurs ne sont pas décidés à se lever. C'est ici qu'apparaît la notion de seuil plafond au-delà duquel le temps de suivi s'allonge de manière importante au regard de la quantité d'information supplémentaire récoltable. Bien visible sur les graphiques ci-dessous, ce pallier pourrait dans la réalité être encore bien plus long, mais devant la détermination d'un oiseau à ne pas vouloir se lever ou à se lever dans une position ne permettant pas de voir le contenu de nid, l'observateur doit savoir s'incliner et mettre un terme à la session de suivi. Lors du suivi hebdomadaire suivant, la collecte de l'information manquée à la visite précédente doit alors devenir un objectif prioritaire pour maintenir la qualité globale du suivi.

C'est en pleine période d'éclosion et début d'élevage (6 et 13 mai) que le temps de suivi atteint son maximum. À cette période, il est en effet plus difficile de repérer et dénombrer des petits poussins sombres que des œufs bleutés au fond du nid quand l'adulte se lève. Ce sont des dates de suivis en même temps souvent déterminantes pour expliquer la réussite ou l'échec d'une couvée.

Il faut également souligner qu'en tout début d'incubation (27 mars), quand les pontes ne sont pas encore complètes, les oiseaux se lèvent plus souvent et les informations sur les contenus de nids sont donc collectées rapidement.

Pourcentage cumulé d'information collectée sur la Banche en fonction des dates de visite (trait continu = période d'incubation des œufs, pointillés = période d'incubation des petits poussins, tirets = période d'élevage des jeunes)



Les résultats obtenus sur la crique nord-ouest sont similaires mais avec bien moins de nids (15 contre 36) et des durées d'observation inférieures, soit généralement moins de 15 minutes pour obtenir 75 % des informations et moins de 50 minutes pour obtenir 90 % des informations. Le

contexte de la crique est un peu différent cependant, car le suivi se fait depuis deux points de vue non redondants (côté nord et côté sud) qui génèrent chacun un seuil plafond.

Un point important concernant le seuil plafond est que, quel que soit le nombre de nids suivis simultanément, la difficulté d'acquisition des dernières données reste identique. Donc, la durée d'un suivi est logiquement proportionnelle à la taille de l'échantillon suivi, mais aussi au nombre de points d'observation nécessaires pour le réaliser dans sa globalité. En effet chaque sous division en point d'observation générera un seuil plafond qui freinera la vitesse d'acquisition des données.

Huîtrier-pie

Total de 4-5 couples nicheurs : 3 couples sur l'amas du cap (zone ouest haute avec 2 jeunes à l'envol, zone sud basse avec également 2 jeunes à l'envol, et zone est haute sans poussin observé) ; 1 couple sur l'îlot de la pointe de la Teignouse, mais en échec au stade couvaison ; 1 probable couple nicheur sur la face arrière de la Banche (non visible mais comportement défensif) ; aucun sur la Grande Fauconnière.

Goélands argenté, brun & marin

Goéland argenté

Les 158 nids suivis en 2013 représentent la quasi-totalité des nids de l'îlot, seuls quelques nids peu ou pas visibles situés dans la partie nord-est de l'îlot ne sont pas pris en compte (soit un total estimé de 160-165 couples sur l'îlot, du même ordre de grandeur que les années passées).

Le 8 avril, aucun œuf n'est noté pour les 12 nids élaborés répertoriés. Le premier œuf est noté à la visite suivante, le 16 avril. Les premiers poussins ont été observés à partir du 13 mai (1 nid avec 2 poussins), ce qui concorde avec des pontes durant la deuxième décade d'avril. Les dernières éclosions ont été notées le 10 juin et il y a sans doute eu quelques pontes de remplacement après échec de la première ponte. Les premiers envols ont eu lieu entre le 1er et le 8 juillet pour les plus précoces et durant la dernière décade de juillet pour les plus tardifs.

Pour les 94 nids suivis dont le volume de ponte est connu avec certitude, la répartition est la suivante : 6 nids à 1 œuf (6 %), 9 nids à 2 œufs (10 %) et 79 nids à 3 œufs (84 %), soit en moyenne 2,84 œufs par nid (valeur classique chez cette espèce).

En 2013, la production est de 1,15-1,31 jeune par couple, valeur similaire au bilan de 2012. La saison de reproduction s'est donc correctement déroulée pour l'espèce. La proportion de couples qui échouent dans leur reproduction se situe entre 33 % et 39 % cette année et la majorité des couples qui réussissent leur reproduction élève un ou deux jeunes. Le couple de goélands marins installé sur l'îlot n'a apparemment exercé aucune prédation sur les œufs et les poussins des goélands argentés.

Le recensement complet de l'ensemble des falaises et îlots du cap Fréhel n'a pas été effectué en 2013.

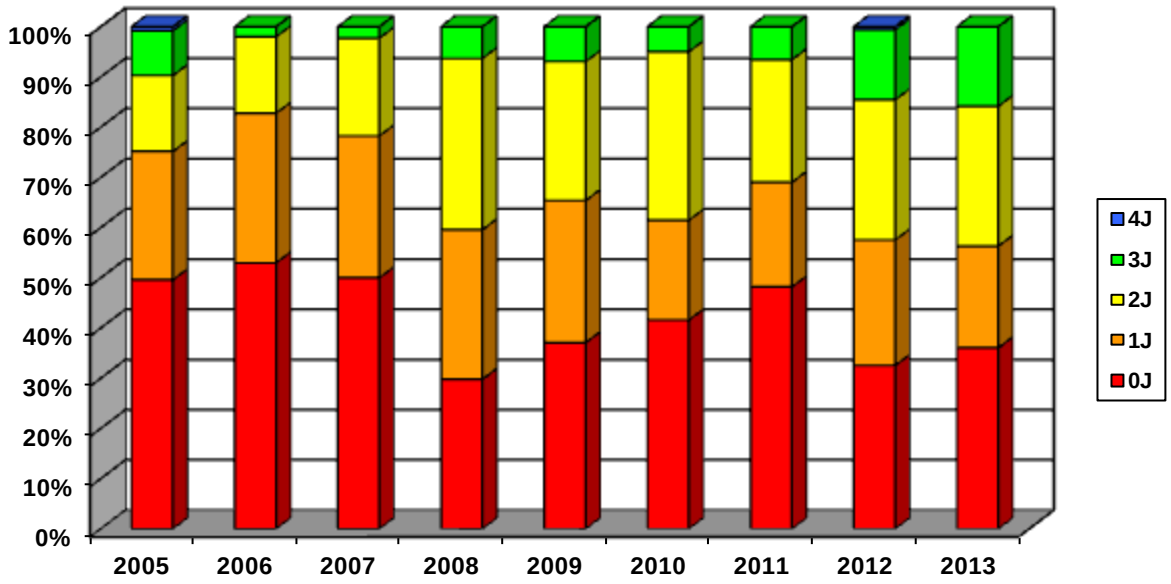
Sur l'amas du cap, seulement 22 nids de goélands argentés sont dénombrés le 27 mai, dont quelques uns avec des petits poussins, l'estimation est d'au moins 25 nids.

Bilan de la reproduction des goélands argentés

Production	2010 Nombre de nids	%	2011 Nombre de nids	%	2012 Nombre de nids	%	2013 Nombre de nids	%
0 jeune	71 / 63	44,1 / 39,1	96 / 67	57,1 / 39,9	58 / 53	33,7 / 30,8	62 / 52	39,2 / 32,9
1 jeune	33 / 30	20,5 / 18,6	31 / 40	18,5 / 23,8	41 / 45	23,8 / 26,2	33 / 33	20,3 / 20,9
2 jeunes	51 / 58	31,7 / 36,0	32 / 49	19,0 / 29,2	49 / 48	28,5 / 17,9	42 / 45	16,6 / 28,5
3 jeunes	6 / 10	3,7 / 6,2	9 / 12	5,4 / 7,1	24	14,0	22 / 28	13,9 / 17,/
4 jeunes	0	–	0	–	0 / 2	0 / 1,2	0	0
Nombre total de nids	**161**	**–**	**163-168**	**–**	**172**	**–**	**159**	**–**
Production moyenne	**0,95-1,09**	**–**	**0,73-1,04**	**–**	**1,23-1,24**	**–**	**1,15-1,31**	**–**

Compte tenu d'une incertitude pour certains nids, les deux séries de valeurs présentées pour chacune des années (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production

Répartition du nombre de nids en fonction de la performance de reproduction des goélands argentés



Goéland brun

Total de 6-7 couples nicheurs : 1 couple nicheur sur la Petite Fauconnière (échec au stade poussin) ; 4-5 couples nicheurs sur l'amas du cap, vraisemblablement tous en échec ; 1 couple nicheur sur l'arrière de la Banche ; le couple repéré les années passées près de Port au sud Est était absent ; pas de suivi sur le secteur du trou du Poulifer.

Goéland marin

Total de 13-15 couples nicheurs : 1 couple nicheur sur la Petite Fauconnière (2 jeunes à l'envol) ; 1 couple nicheur sur la falaise continentale entre le restaurant et le secteur 200 (G1) avec 3 jeunes élevés quelques temps mais aucun à l'envol ; 7-9 couples nicheurs sur l'amas du cap, seul 1 couple semble élever 2 jeunes ; 4 couples nicheurs sur la Banche, au moins deux jeunes à l'envol ; pas de suivi sur le secteur de l'anse des Sévignés et du trou du Poulifer.

Le 3 juin, un goéland marin se fait un régal d'alcidés et tue 3 guillemots adultes à la suite plus 1 pingouin adulte et mange les viscères. L'origine du goéland marin n'a pas pu être déterminée. C'est la première observation de ce type de prédation au cap Fréhel.

Mouette tridactyle

La saison 2013 se caractérise à la fois par un net accroissement des effectifs et par une amélioration du succès de la reproduction. C'est sur la falaise continentale et sur la Grande Fauconnière que le nombre de couples nicheurs augmente le plus, et l'effectif total a pratiquement doublé par rapport à 2012.

Les premiers nids construits ont été notés fin avril, les premiers œufs ont été observés le 13 mai, et les premiers poussins ont été observés le 10 juin. Les premiers envols se sont produits fin juillet, et les derniers fin août.

Le taux d'échec est d'environ 68 % (67-70 %) et la production est égale à environ 0,44 jeune par couple (0,41-0,47), meilleure performance enregistrée depuis 2005. Les échecs ont eu lieu au stade des œufs ou des poussins. Comme en 2012, la prédation, sur les œufs ou les poussins, est suspectée pour une partie des nids, avec beaucoup de pertes enregistrées durant la première quinzaine de juillet, sans que le prédateur ne soit identifié (goélands ou corvidés vus à marauder à proximité des falaises mais aucune attaque observée pendant les suivis). Le meilleur bilan de la saison 2013 par rapport aux années passées est très certainement lié aux opérations de limitation des corneilles noires sur le cap Fréhel. Il n'est pas impossible que le dernier jeune ait été tué par un faucon pèlerin fin août, ce dernier ayant été observé à cette période au sommet de la Petite Fauconnière en train de manger une mouette.

Bilan de la reproduction des mouettes tridactyles

Secteur	Nombre de nids 2010	Nombre de nids 2011	Nombre de nids 2012	Nombre de poussins 2012	Nombre de nids 2013	Nombre de poussins 2013
Banche [B]	0	0	0	---	0	---
Jas [J]	0	0	0	---	0	---
Fal. cont. [E]	8	3-7	4	0	26 + 2 éb.	2
Petite Fauc. [P]	30	32-33	25	4-7	33 + 8 éb.	10-13
Gde Fauc. [G]	9	14	13	4-9	33 + 6 éb.	24-27
Club [C]	0	0	0	---	0	---
Resto [R]	2	6	9	0-4	7 + 1 éb.	5
TOTAL	**49**	**55-60**	**51**	**8-20**	**99**	**41-47**

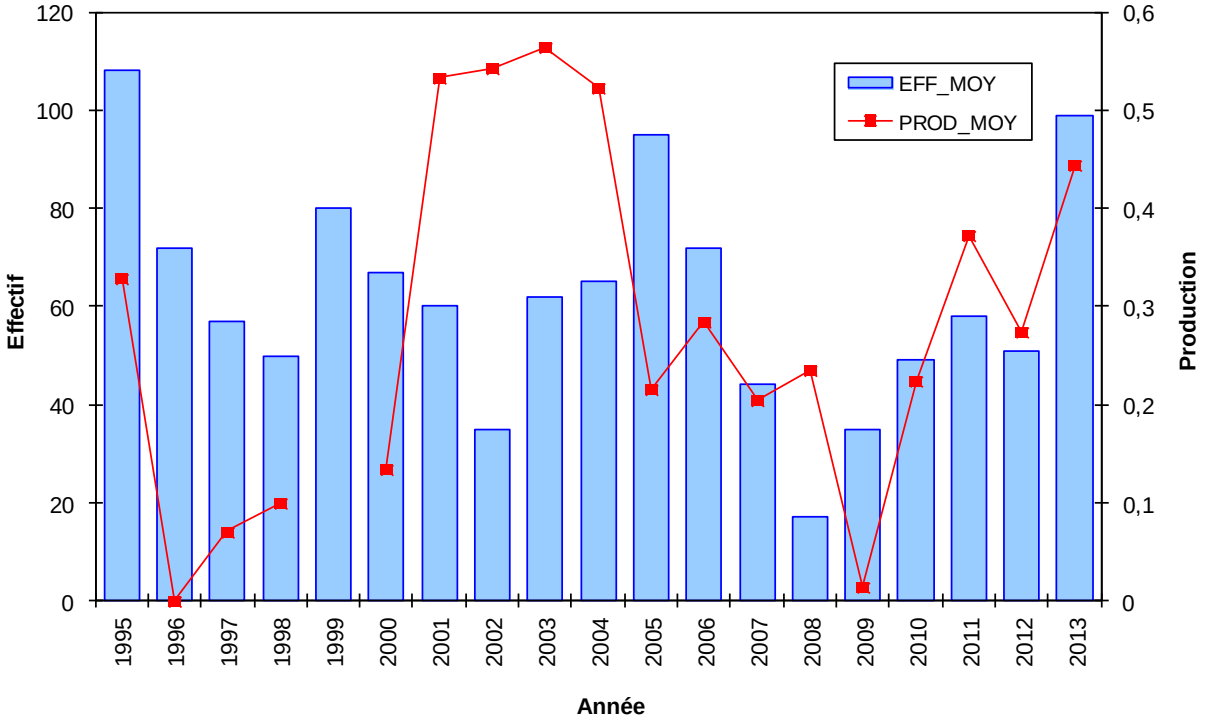
Unité de recensement = nid élaboré avec coupe nette (éb. = ébauche de nid substantielle mais sans coupe nette)
B = Banche ; **J** = Jas ; **E** = falaise continentale Est ; **P** = Petite Fauconnière ; **G** = Grande Fauconnière ; **R** = Resto (falaise continentale sous le restaurant) ; **C** = Club (falaise continentale au sud des Fauconnières)

Observations d'oiseaux bagués :

Un oiseau bagué couleur a été observé le 3 juin 2013 mais la combinaison de bagues colorées ne semble pas avoir été correctement identifiée. Il pourrait s'agir de Rouge-Bleu-Vert / Rouge-Bleu-métal, mais sans certitude. C'est un oiseau originaire d'une colonie du cap Sizun (Finistère).

Un adulte bagué métal a été observé sur la Petite Fauconnière en avril et mai, sans preuve de reproduction.

Évolution des effectifs et de la production en jeunes des mouettes tridactyles



Guillemot de Troïl

Les effectifs enregistrent une augmentation et retrouvent le niveau de 2010. Il convient cependant de rappeler que la prédation par les corneilles en 2011-2012 est susceptible d'avoir engendré une sous-estimation des effectifs. Avec 262-280 couples, la colonie du cap Fréhel accueille environ 84 % des 314-332 couples de guillemots recensés en Bretagne en 2013 (seule région française où l'espèce niche), mais seulement 22 % des couples du cap Fréhel se reproduisent sur un îlot en réserve (Petite Fauconnière = secteur 100).

Le dénombrement des couples installés ces dernières années dans la partie haute du nord-est de la Petite Fauconnière est rendu difficile par l'absence d'angle d'observation favorable de terre pour cette zone, qui demeure particulièrement active ces dernières années et qui attire de nouveaux couples nicheurs. Une nouvelle zone a été occupée en haut de la face sud de la Petite Fauconnière, avec 6 couples nicheurs et au moins 4 poussins.

La faible fréquence des suivis sur cette espèce ne permet pas de connaître les dates de ponte avec précision. Lors du premier comptage le 29 avril, très peu d'oiseaux étaient en position apparente d'incubation, mais quelques œufs ont été notés sur différents secteurs. Les premiers petits poussins ont été observés le 27 mai, et le 25 juin il restait encore beaucoup d'oiseaux dans les falaises, dont au moins 2 couveurs sur œuf. Ces éléments indiquent une reproduction un peu plus tardive que d'habitude. Le régime de vents de nord-est début avril est peut-être responsable de ce décalage. Les premiers départs de poussins ont vraisemblablement eu lieu durant la deuxième décade de juin. L'absence de suivi dédié ne permet pas de connaître les dates des derniers départs et de désertion des falaises.

Le 29 avril, une corneille est observée en maraude au niveau des secteurs 200 et 300 mais sans attaque sur les couveurs. Par la suite, les opérations de limitation des corneilles vont permettre un bon déroulement de la reproduction, et aucune désertion suspecte de corniche par les guillemots ne sera constatée, signe habituel de prédation les années passées. Il n'est pas impossible qu'un goéland argenté soit aussi à l'origine de quelques disparitions.

Le 25 juin, le nombre d'oiseaux présent dans les falaises est plutôt important, avec les reproducteurs en place et de nombreux prospecteurs, et une nette activité d'interactions sociales est notée avec quelques parades et offrandes.

Les observations ont permis d'identifier un minimum de 4 à 5 individus bridés reproducteurs certains ou probables. La proportion d'individus bridés parmi les reproducteurs est donc de 0,9 %. Au moins 3 autres individus bridés ont été observés, certains plus ou moins cantonnés (2 en secteur 200 et 1 en secteur 300).

Aucun guillemot bagué n'a été observé en 2013.

Bilan de la reproduction des guillemots de Troïl

	Secteurs				
	100	**200**	**300**	**400**	**TOTAL**
2010					
Nombre de SAO	**41-48**	**152-157**	**71-75**	**0**	**264-280**
Nombre de cas de reproduction prouvée	7	32	25	0	**64**
Nombre de poussins vus	7	28	23	0	**58**
Individus bridés reproducteurs	0	3	2	–	**5**
2011					
Nombre de SAO	**36-45**	**137-142**	**65-72**	**0**	**238-259**
Nombre de cas de reproduction prouvée	12	29	2	0	**43**
Nombre de poussins vus	6	22	2	0	**30**
Individus bridés reproducteurs	0	4	2-3	–	**6-7**
2012					
Nombre de SAO	**50-52**	**130-135**	**57-60**	**0**	**237-247**
Nombre de cas de reproduction prouvée	10	29	10	0	**49**
Nombre de poussins vus	8	25	10	0	**43**
Individus bridés reproducteurs	0	2	1	–	**3**
2013					
Nombre de SAO	**56-62**	**138-144**	**68-74**	**0**	**262-280**
Nombre de cas de reproduction prouvée	10	36	6	0	**52**
Nombre de poussins vus	9	34	6	0	**49**
Individus bridés reproducteurs	0-1	3	1	–	**4-5**

Unité de recensement = SAO (Site Apparemment Occupé)

Pingouin torda

La colonie du cap Fréhel accueille environ 24 % des 49-53 couples de pingouins recensés en Bretagne en 2013 (seule région française où l'espèce niche). La nette augmentation enregistrée en 2013 est bien réelle, et n'est pas due à une simple augmentation de la pression d'observation.

Après plusieurs années d'absence, l'espèce s'est de nouveau installée sur l'amas du cap, îlot en réserve, avec 2 sites occupés. Au sud du secteur 200, un second site a également été occupé, juste à côté du nouveau site de 2012. Toujours dans le secteur 200, un autre nouveau site a été occupé juste en-dessous de 2 sites déjà connus. Pour le secteur 400, une descente en rappel le 6 juin a permis de vérifier l'occupation des sites. La preuve de reproduction effective a été notée pour 5 des 12 sites (œufs ou poussins observés les 6 juin et 25 juin).

Le 6 juin plusieurs individus prospecteurs sont notés dans les falaises, dont un dans la falaise au sud des Fauconnières. Il en est de même le 26 juin avec l'observation simultanée de 20 individus, reproducteurs et prospecteurs, entre les secteurs 200 et 300, avec quelques parades. Ce même jour, au moins 6 oiseaux sont également repérés sur l'amas du cap et 2 oiseaux fréquentent la falaise Sud des Fauconnières. En rajoutant les non reproducteurs aux 24 individus reproducteurs certains ou probables, l'estimation est d'au moins 30 à 40 oiseaux fréquentant les falaises durant la saison.

Bilan de la reproduction des pingouins torda

Secteur	Bilan 2010	Bilan 2011	Bilan 2012	Bilan 2013
La Banche	0 site 2 prospecteurs	1 site ponte ?	1 site ponte ?	1 site ponte ?
Amas du cap	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	2+ sites ponte ?
Pointe du cap	apparemment 0 (prospection ?)	apparemment 0 (prospection ?)	apparemment 0	apparemment 0
secteur 400	1+ site ponte ?	1+ site ponte ?	2 sites ponte ?	2 sites 2 pontes, 2 poussins
secteur 300	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, ponte ?	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site ponte ?
secteur 200	3 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	4 sites, 3+ pontes, 3+ poussins	3 sites, 3 pontes, 3 poussins	4 sites, 4 pontes, 4 poussins
secteur sud 200	–	–	1 site, 1 ponte, 1 poussin	2 sites, 1+ ponte, 1 poussin
Grande Fauconnière	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0
Falaise Sud Fauconnières	0 site	0 site	0 site	prospection
TOTAL	**5+ sites, 2+ pontes, 2+ poussins**	**7+ sites, 3+ pontes, 3+ poussins**	**8+ sites, 5+ pontes, 5+ poussins**	**12+ sites, 7+ pontes, 7+ poussins**

Corneille noire

Prédation : pour tenter de mettre un terme à la forte prédation exercée par les corneilles sur les guillemots ces dernières années, une opération de limitation a été menée pendant 11 jours début mai. Elle fait suite à des campagnes de tirs menées par le passé, mais qui ne répondaient que partiellement à la problématique (abattage d'une partie seulement des corneilles spécialisées). Après une adaptation de la technique au site, l'utilisation de 3 cages-pièges a permis de mener localement une régulation efficace. Cette campagne de régulation a été mise en œuvre avec l'appui technique de l'ONCFS, de la FECODEC ainsi que de monsieur Amiot (piégeur agréé). L'observation en simultanée des maraudes de ces prédateurs a permis de vérifier une efficacité complète de la mesure au bout de 11 corneilles capturées (soit une intervention généralisée dans un rayon de 2,5 km depuis les Fauconnières, soit 400 ha). La majeure partie des captures a eu lieu soit aux limites de la partie municipale du site, soit en périphérie du camping (secteurs à grands arbres). Un couple de corneille a tenté de s'installer en falaise mais à priori s'est reporté sur une construction couverte de lierre. Un autre site identifié concerne un bosquet de saule, la majorité des sites reste suspectée faute de possible observation directe et concerne des cyprès.

Étant donné l'expérience acquise cette année, la reconduction d'une opération similaire à l'avenir nécessiterait 5 journées de piégeage.

Grand corbeau

Prédation : aucun cas noté en 2013.

Bilan 2013 = le couple a longtemps hésité au printemps entre la pointe du Jas et le bois des Fontaines avec des nids biens construits sur chaque site, avant de se stabilisé sur le bois des Fontaines, mais la reproduction a échoué (obs. Patrick Behr, Yann Février – Geoca, Fabrice Jallu + SdC). Fin mai – début juin, le couple est observé côté ouest du cap, avec des comportements de parade. Il s'avère en fait que des parapentistes utilisent ponctuellement le secteur du bois des

Fontaines. Un parapentiste a effectivement été observé au printemps au-dessus du nid avec le couple de grand corbeau qui lui croassait dessus autant qu'il pouvait. La personne en question a été sensibilisée à la problématique du dérangement occasionné et devrait informer les autres utilisateurs du site pour arrêter fréquentation printanière.

Faucon pèlerin

Prédation : aucun cas noté sur les oiseaux marins du cap Fréhel durant la saison, à l'exception d'une mouette tridactyle fin août.

Bilan 2013 = 1 couple nicheur au cap Fréhel (avec 1 jeune à l'envol) et 1 couple nicheur non loin du cap Fréhel (avec échec de la reproduction) (obs. Patrick Behr, Yann Février – Geoca, Fabrice Jallu + SdC).

Pêcherie frénétique de goélands le 25 juin à proximité des Fauconnières (cliché Alexandra Rohr)

Autres observations

Avifaune

Pêcheries d'oiseaux marins : le 29 avril un rassemblement multispécifique comptant environ 100 à 150 individus est noté au nord de l'amas du cap, avec des fous de Bassan, des goélands, des mouettes tridactyles, des fulmars, des guillemots et une sterne caugek. Plus tard dans la saison, d'autres pêcheries comprenant principalement des alcidés et des mouettes tridactyles ont été notées à plusieurs reprises à proximité du cap. Le 25 juin, à marée montante en fin de journée, une pêcherie frénétique de plusieurs dizaines de goélands (principalement argentés), mouettes tridactyles et guillemots est observée dans l'est du cap, se nourrissant de petits poissons (espèce « argentée » indéterminée, d'une taille d'environ 1-1,5 bec de mouette tridactyle) que les oiseaux avalaient gloutonnement. Il ressort de la saison 2013 un sentiment de récurrence forte de ces observations de pêcheries au pied du cap, mais sans suivi particulier.

Puffin des Baléares : lors de l'observation de la pêcherie le 25 juin à l'est du cap, au moins 13 puffins des Baléares sont tout d'abord notés en compagnie d'une soixantaine de mouettes tridactyles et d'une trentaine de guillemots, plus quelques goélands argentés, marins et bruns, cormorans huppés, sternes caugek et pingouins tordas. Un peu plus tard, ce sont au moins 100-110 puffins des Baléares qui sont repérés en radeau plus au large sur le front de marée qui s'étend du cap Fréhel vers Saint-Malo. Puis ces oiseaux décollent et rejoignent un peu plus au nord un autre radeau en pêche avec des mouettes tridactyles, avec alors au total au moins 200 puffins des Baléares. La moitié du groupe s'envole ensuite vers l'ouest tandis que l'autre moitié reste en radeau dans l'est.

Tadorne de Belon : pas de recensement des couples nicheurs du secteur

Tournepierre à collier : au moins 5 individus au pied de la Grande Fauconnière le 29 avril

Bécasseau violet : au moins 3 individus au pied de la Grande Fauconnière le 29 avril

Labbe parasite : 1 individu au large du cap Fréhel le 8 mars

Macareux moine : pas d'observation en 2013

Coucou gris : présent et assez abondant sur le cap mais pas de recherche spécifique

Engoulevent d'Europe : comptage effectué avec une estimation de 16-19 couples

Martinet noir : pas de recensement de la colonie rupestre de la pointe du Jas

Alouette des champs : présente, nicheuse mais pas de suivi spécifique

Bruant des neiges : 1 individu peu farouche le 9 avril à proximité des Fauconnières, revu le 11 avril

Bruant des neiges observé le 9 avril (cliché Karin Tournemille)

Hirondelle de fenêtre : recensement des colonies rupestres, avec 28-29 nids au Jas, rien dans l'anse des Sévignés

Hirondelle de rivage : 30 nids aux grèves d'en bas

Pipit maritime : présent, nicheur mais pas de suivi spécifique

Bergeronnette grise : présente dans le secteur des Fauconnières, pas de donnée concernant la reproduction

Rouge-queue noir : toujours présent sur le cap mais pas de recherche spécifique des nicheurs

Tarier pâtre : pas de recensement des couples nicheurs du secteur

Traquet motteux : 1 individu le 9 avril ; 1 femelle entre le phare et la corne de brume le 6 juin, mais sans indice d'une reproduction sur le site (pas d'alarme ni de transport de nourriture)

Fauvette pitchou : recensement de 16 couples (GEOCA + SdC, sans recherche spécifique)

Mammifères marins

Le 3 mai, 8 grands dauphins passent derrière l'amas du cap

Le 6 juin, 10ne grands dauphins passent au cap d'est en ouest

Les déplacements des grands dauphins se font entre la baie du Mont St Michel et la baie de St Brieuc

Bibliographie

Cadiou B., Jacob Y., Provost P., Quénot F., Yésou P. & Février Y. 2013 – *Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins en Bretagne en 2012*. Rapport de l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne, Brest, 40 p.

Martins S. 2013 – *Site naturel du cap Fréhel. Suivis test sur une population de cormorans huppés. Bilan 2013*. Rapport de stage, Licence professionnelle coordinateur de projets patrimoine naturel et paysages littoraux, UBO, Brest, 20 p.

★ ★ ★